

D'après M. de Montaignon, il manque un vers, ce qui rend la phrase inintelligible. Pour nous, il n'en est pas moins intéressant d'y voir rappeler notre luthier.

Puisque Rafi (c'est ainsi qu'il signait ses ouvrages) a eu le rare privilège de voir son talent célébré dans les vers de Marot, Baïf et autres, nous allons essayer de fournir quelques détails sur son compte, et de compléter les quelques lignes que lui a consacrées M^r Mahillon, conservateur du Musée instrumental de Bruxelles, dans un ouvrage sur lequel nous aurons à revenir.

Nous n'aurons rien à glaner dans Fétis (*Biographie des musiciens*), qui n'a fait que classer le nom de Raffy à son ordre alphabétique et rééditer les vers de Marot et Baïf à son sujet.

Le nom de Rafi, Raffy ou Raffin, assez commun à Lyon au xvi^e siècle, s'y rencontre dans les diverses classes de la société, comme dans les diverses branches de l'activité humaine : une famille du Beaujolais de ce nom existait au xv^e siècle dont parle Le Laboureur (1). Il nous est impossible de rattacher Rafi à l'une ou l'autre de ces familles, nous savons seulement qu'il suivit pour sa profession l'exemple de son père Michaud Raffin « flostier » comme lui. Ce Michaud figure sur nos archives de 1506 à 1524 (2).

(1) *Mesures de l'Île-Barbe*. Lyon, 1887, tome II, page 498.

(2) Michaud Rafin, floteur, qui estoit au costé devers le Rosne (*Archives de Lyon*, C. C., 250. Rôle de cotisation, 1506).

(*Ibidem*, C. C. 271, 1524). Depuis l'ymaige St Christophe tirant par la grant rue jusques à la maison M^e François Dupré près les Changes :

Michaud Raffin fleusteur. — Emargé : mort.